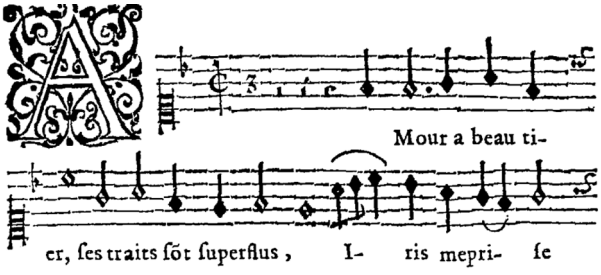
LADDA 1662-11 Amour a beau tirer

Amour a beau tirer, ses traits sont superflus,
Iris meprise ses conquestes :
Retirez- vous, soupirs, larmes ne sortez plus,
L'ingratte ne sçait qui vous estes.

5 Devant un autre objet plus sensible & plus doux,
J'aprouverois ce que vous faittes :
Mais pour la belle Iris, larmes que faittes-vous ?
L'ingratte ne sçait qui vous estes.



Poète
Jean de Bouillon [attr.]

Compositeurs
Jean-Baptiste Boesset [attr.]
Bénigne de Bacilly [autre]

Attribution
source B : la première strophe est de Bouillon
source C : attribution des 2 strophes à Bouillon ; attribution de l'air à Bacilly
source D : Boesset

Effectif général
ut1, fa4

Notes sur la musique
Fa Majeur, ¢3

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, V,* Paris, Robert Ballard, 1662, f. 12v-13, F-Pn/ Rés Vm7 283 ter [1]

B « STANCES GALANTES », dans Jean de Bouillon, *Les Œuvres de feu Monsieur de Bouillon,* Paris, Charles de Sercy, 1663, p. 77, F-Pn/ Ye 7947

C « AIR B. D. B », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux vers, II,* Paris, Guillaume de Luyne, 1680, p. 2, F-Pn/ Rés Vm Coirault 164

D 𝄞 [sans titre], dans [Airs français et italiens de différents auteurs (1, 2 et 3 voix et bc)], ms [1695-1700], 370 x 245 mm, p. 207, F-Pn/ Rés Vma ms 958

Comparaison musicale
D Air à une partie vocale (ut1) et bc ; même mise en musique ; quelques variantes mélodiques.

Comparaison littéraire
B La première strophe de la source A correspond à la première strophe de ces « Stances galantes », au nombre de quinze. Mais les variantes sont importantes. La strophe 2 de la source A n'est pas contenue dans la source B. Voici la suite des stances de la source B :

« Ce n'est pas qu'en ces lieux il ne soit des Cloris,
Dont les jeunes beautez ne soient incomparables,
Mais quand un cœur se plaint de leurs cruels mépris,
Elles n'escoutent pas, ou sont inexorables.

Pour avoir dans les yeux des charmes, des attraits,
Amarante & Cloris ne faites point les vaines ;
Avecque vos beautez vous ne plairez jamais,
Si vos ames ne sont un peu moins inhumaines.

Pour nos cœurs, c'est trop peu d'avoir les traits charmans
Les yeux doux, le teint beau, la bouche sans seconde,
Il faut avoir encor mille autres agrémens
Et le je ne sçay quoy qui plaist à tout le monde.

Ce doux je ne sçay quoy par tout suivroit vos pas
Si l'amour une fois avoit fondu vos glaces,
Mais cet amour vous hait & vous ne l'aimez pas,
Est-ce pour l'obliger à vous faire des graces ?

Vous promettez en vain de luy sacrifier
Quand l'Hymen vous aura conduit dans le servage,
On ne void point d'amans qui veüillent s'y fier,
Et supporter le joug sur un si foible gage.

L'amour ne s'en va pas quand on le veut chasser,
Et ne vient pas tousjours lors que l'on veut qu'il vienne,
Le remettre à demain n'est-ce pas l'offenser
Luy qui ne connoist point d'autre loy que la sienne ?

" C'est faire à contretemps d'attendre à s'enflammer
Quand par l'ordre du Ciel on nous le vient enjoindre,
Il ne faut pas se joindre à dessein de s'aimer
Mais il se faut aimer à dessein de se joindre. "

Vous dites que l'amour & ses attraits vainqueurs
Sans le sacré lien sont les auteurs du crime,
Mais qui vous peut enfin apprendre si nos cœurs
Sont embrasez d'un feu coupable ou legitime ?

D'abord qu'un noble amour se glisse en nostre sein
On court sans resistance à l'objet que l'on aime,
On souspire, on languit, mais sans autre dessein,
Que d'aimer son amour & de le rendre extréme.

Quand l'interest se mesle à cette passion
Ce n'est plus un amour, c'est un appas funeste,
C'est un piege qu'on tend à nostre affection,
Ce piege est dangereux, mais il est manifeste.

C'est ce bel interest qui produit tous les jours,
Les troubles intestins d'un fascheux mariage,
C'est luy qui fait mourir les plus chastes amours,
Et qui d'un sacré nœud fait un dur esclavage.

O destin trop heureux, le destin des bergers,
Dont le cœur enflammé n'est jamais infidele,
Qui chassent de leurs bois ces amours estrangers
Que Venus desavoüe, & qui ne sont point d'elle.

Depuis que la jeunesse allume leurs desirs,
Et qu'ils ont fait le choix qui leur plaît davantage,
C'est assez pour bannir les larmes, les souspirs,
Et vivre trop contens le reste de leur âge.

Vous qui pour des sujets si vains & si legers
Fuyez ce bel exemple, & faites les severes,
Si nostre amour parfait nous esgale aux bergers,
Vous devez en amour esgaler les bergeres. »

D Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

1-4 : « Amour a beau tirer, ses traits sont superflus/ Icy les doux propos ne font point de conquestes,/ Retirez-vous souspirs, larmes ne sortez plus,/ Dans ces lieux inhumains on ne sçait qui vous estes. » B

Référence bibliographique

Lachèvre, III, p. 225.

Autre catalogue

Guillo, RVC-15/ 002

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga